

Soc. Can. du Microfilm Inc.  
19 ouest rue Le Royer  
Montreal

69<sup>e</sup> année  
Trois-Rivières, Nos 32, 33,  
34 et 35  
Vendredi, les 12, 19, 26 août  
et 2 septembre 1977  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, Qué.  
Tél. 378-8404

# Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement  
numéro 0475  
Courrier de la  
Deuxième classe  
Part de retour garanti  
Abonnement \$5.00  
par année  
La copie: 20 cents

## Le Canada sans le Québec

L'évolution de la politique au Québec est devenue à ce point préoccupante pour nos compatriotes anglophones que l'on voit naître à la douzaine, à travers le pays, des organismes gouvernementaux ou privés chargés de promouvoir l'unité nationale en plein recul. Le plus connu de tous ces mouvements est sans doute le groupe d'études présidé par Pépin et Robarts avec des représentants dans chaque province. Mais il y a, sur des voies parallèles, trois autres groupes d'action également mis sur pied par le gouvernement fédéral. Utilisant la matière grise des plus chauds partisans du fédéralisme, MM. Tellier, Thorson et Lefebvre verront en effet à offrir au Cabinet des renseignements et des conseils pertinents sur le moyen de régler la crise constitutionnelle. Il y a aussi d'autres variétés de croisades comme le Conseil pour l'unité canadienne, Rallie-Canada et Québec-Canada dont on parle moins mais qui agissent dans l'ombre.

Il faut aussi mentionner les initiatives officielles de propagande fédéraliste qui se multiplient et dont la dernière a trait à une véritable trouvaille: l'acquisition par le gouvernement canadien du train du bicentenaire des États-Unis—un rabais de l'Oncle Sam "au prix très avantageux" de \$575,000. Les 15 wagons climatisés de ce train seront rénovés et convertis en salles d'exposition. Et le "train de l'unité", autre gadget de l'illusionnisme constitutionnel, prendra la route pour une durée de cinq ans, à travers le Canada menacé.

La contre-offensive unitariste ne s'arrête pas là; elle va même jusqu'à instituer une cinquième colonne chez les Inuit, à les soudoyer pour qu'ils réclament la sécession. Comme on le voit, la lutte contre l'indépendantisme québécois est devenue la première préoccupation du Canada anglais. Aussi bien pourvue, quant aux fonds engagés, que le programme des travaux d'hiver, elle dépensera une centaine de millions au cours des prochaines années, aidant ainsi, en quelque sorte, à réduire d'autant le fléau canadien du chômage. Ce qui faisait dire à Jean-Luc Pépin, délicieux pince-sans-rire, que "l'unité nationale est devenue une industrie florissante". La question indirecte de la survie du Canada vient donc de se poser pour la première fois dans l'histoire de la Confédération.

Dans les milieux évolués de la saxonie canadienne, on admet généralement que le retrait du Québec de la Confédération signifierait, à plus ou moins longue échéance, la fin du Canada comme pays indépendant. La sécession du Québec entraînerait la dépendance quasi complète du Canada anglais vis-à-vis des États-Unis. Les historiens anglo-saxons savent jusqu'à quel point le patriotisme canadien a des racines peu profondes dans les provinces anglaises où la mentalité colonialiste, voire même victorienne, est restée bien vivante. De Vancouver à Halifax, on voit encore l'Union Jack disputer la première place à la Feuille d'érable. Quant à eux, les 70,000 pionniers de la Nouvelle-France, abandonnés à eux-mêmes en 1760, se sont détournés d'une mère-patrie indifférente et ont décidé de fonder ici un pays. Ils ont tiré de leur implantation sur les bords du Saint-Laurent les éléments d'un véritable patriotisme. Sous un certain angle, ils apparaissent les seuls vrais canadiens sur cette terre.

Chez nos compatriotes de langue anglaise les choses se sont passées différemment. Arrivés ici en vainqueurs et demeurés, par la suite, étroitement unis à la couronne britannique, ils sont restés anglais, et les nécessités d'un impérialisme presque religieux ont voulu, à travers deux siècles d'histoire, qu'ils apparaissent plutôt sujets britanniques que citoyens canadiens. Quelle différence donc entre les deux Canadas au chapitre du patriotisme!

Pays composite, le Canada a dû son unité, en grande partie, à l'exemple permanent de fidélité au sol canadien donné jusqu'ici par le Québec où,

depuis longtemps, on en est presque arrivé à considérer du même oeil Londres et Paris. Les Canadiens français ont toujours mal compris les largesses du Canada tout entier à l'égard d'un empire par trop accapareur. Jusqu'à un certain point, l'attachement québécois à un patriotisme autonome a empêché le Canada de rester une simple colonie britannique.

L'élite pensante du Canada anglais se rend compte aujourd'hui qu'il faut plus qu'une économie florissante pour constituer un pays viable. Elle découvre que, pour ce peuple attaché spécialement aux traditions britanniques, il sera difficile de maintenir une force unificatrice dans les institutions canadiennes, si jamais le Québec décidait de poursuivre seul son destin hors de la Confédération.

On a parlé souvent de la faiblesse du Québec livré à lui-même dans le contexte anglo-saxon d'Amérique du Nord. A l'heure actuelle, la vulnérabilité du Canada anglais par rapport aux États-Unis est encore plus grande. Plus encore qu'au Québec, par exemple, la prospérité de l'Ontario est tributaire des investissements américains. Et le Canada anglais, sur le rapport idéologique, ne semble pas avoir développé une pensée originale qui lui garantirait l'autonomie culturelle et politique. Les anglophones canadiens les moins émotifs imaginent difficilement la survie du Canada sans le vieux frère québécois habitué à exprimer philosophiquement sa propre culture et non celle d'un illusoire Commonwealth devenu un mot sans prestige dans le dictionnaire.

Jadis si fier, si sûr de lui, le Canada anglais, toujours fort des avantages qu'assure l'argent, est aujourd'hui plongé dans une irritante expectative. Bien qu'il dispose de la puissance financière et, par procuration américaine, de l'usufruit d'une florissante économie, il lui manque ce que l'on trouve au Québec: une pensée politique originale et personnelle, une puissance créatrice à l'affût de la vie, une culture autonome. Sans ces éléments de base, un pays ne saurait subsister longtemps à la force d'assimilation d'un puissant voisin. Ce qui équivaut à constater le dangereux retard du Canada anglais sur le Québec au moins sur un point: celui de l'affirmation de soi-même, au moyen d'une culture à-peu-près auto-suffisante. En mal d'annexionisme, les États-Unis reculeraient peut-être devant la force défensive de cette culture québécoise, alors qu'ils arriveraient à assimiler les caractères éparés du type "canadien".

Devant l'enjeu du présent débat, on saisit mieux les raisons de ce soudain empressement de la majorité pour une unité nationale toujours niée dans les faits. Le danger d'effritement couru par le Canada n'a cependant pas entamé un certain complexe de supériorité qui, jusqu'ici, a empêché l'unité de se réaliser entre les deux ethnies. Il fallait voir avec quelle unanimité et quelle tranquille assurance, les premiers ministres des neuf provinces ont dit "non" au Québec sur les accords de réciprocité. Selon une formule creuse, vieille de deux siècles, imperturbables, on s'est cependant promis, "dans la mesure du possible", de donner justice aux minorités francophones des provinces anglaises.

Le Canada est-il viable sans le Québec? Même avec le Québec, il ne l'est peut-être pas! "Les hommes sentent dans leur cœur qu'ils sont un même peuple, a écrit Fustel de Coulanges, lorsqu'ils ont une communauté d'idées, d'intérêts, d'affections, de souvenirs et d'espérance. Voilà ce qui fait la patrie". Si, pour ces raisons, l'unité canadienne se dérobe, il se peut à la longue que le Québec se laisse convaincre de la possibilité pour lui de recréer l'histoire sans danger.

Clément Marchand



A l'occasion de l'inauguration de la Semaine Polonaise en Mauricie, les ministres Yves Dubaime et Jean Chrétien étaient présents à l'inauguration de celle-ci au Centre Culturel de Shawinigan. Et, pour l'occasion, le ministre Dubaime fit la remise d'une sculpture sur bois représentant le patriote québécois.

Sur cette photo: Son Excellence l'ambassadeur de Pologne M. Josef Czesak au moment où il admire cette oeuvre. On sait que tout au cours de la semaine, de nombreuses activités se déroulent simultanément à Shawinigan, au Cap-de-la-Madeleine et à Trois-Rivières. D'ailleurs, l'ambassadeur doit assister à la onzième édition du Grand Prix Molson à Trois-Rivières. A gauche le ministre Dubaime et à droite Marcel Therien, organisateur de cette semaine culturelle.

(Photo André Bouchard)

## Les Inuit de Pelley Bay

La Galerie du Parc offrait, jusqu'au 31 août, une intéressante exposition itinérante intitulée: *Les Inuit de Polly Bay*. Subventionnée par "Le Programme d'appui aux Musées" des Musées Nationaux du Canada, ce projet est le résultat de plus de deux ans de travail effectué dans le cadre du cours de muséologie du département d'Anthropologie de l'Université de Montréal.

Les Inuit Netsilik habitent la région de la baie de Pelly, au fond du golfe de Boothia qui baigne le nord du district de Keewatin. A cette latitude très boréale, les conditions de vie sont rudes et l'environnement hostile. Toute l'ingéniosité de ces autochtones se manifeste par leurs outils, armes et ustensiles, que nous présente cette exposition. Les pièces sont sobrement mises en valeur, l'utilité de chacune est clairement expliquée et des textes de lecture aisée viennent compléter l'information. Un kayak authentique attire l'attention, il est présenté grandeur nature avec les avirons. Les visiteurs pouvaient visionner des courts-métrages présentant le mode de vie, les techniques et les coutumes des Inuit. On peut pénétrer dans leur intimité et les observer dans toute leur spontanéité.

Non seulement, le passé, mais le présent de ces populations nordiques est évoqué, avec tout les problèmes que l'acculturation pose depuis l'arrivée d'un missionnaire vers 1930. L'adaptation au contact des Kabloona (mot, i nuit qui désigne les Blancs) est également soulignée sans ménagement.

Espérons que les visiteurs, hélas trop peu nombreux à ces manifestations, auront été touchés, non seulement par l'art inuit, qui est très beau, mais aussi par le grave problème de l'assimilation à notre civilisation post-industrielle: facteur d'épanouissement et d'extinction?

RENE VERRETTE



La station FM du Cegep de T.-R. entre en ondes à Trois-Rivières. On y entretiendra l'auditeur de littérature, de musique et des arts, tout en produisant des talents locaux dans ces domaines. Sur cette photo, le président de ce poste CFCQ, le général Allard, M. J.-J. Lemire, directeur, et l'abbé Louis Martel, directeur du Cegep et initiateur du projet.

(Photo André Bouchard)

## Le commencement de l'Univers

L'univers a-t-il eu un commencement ? Cette question, qui reste sans réponse, oppose encore les hommes de science et plonge le commun des mortels dans des abîmes de perplexité. D'après la revue **XXe Siècle, Encyclopédie Larousse du monde contemporain** (numéro 134), on peut envisager deux possibilités théoriques.

"Selon la première, la totalité de la matière présente aujourd'hui dans l'Univers l'était déjà à l'origine, mais concentrée sous un volume très réduit; par conséquent, la densité spatiale de la matière ne cesse de décroître avec le temps. Selon la seconde, au contraire, cette densité reste en moyenne constante, par suite d'une création continue de matière, venant perpétuellement remplacer en tout lieu celle qui s'en échappe. Le premier cas correspond à celui d'un univers "évolutif", le second à celui d'un univers "stationnaire", sans commencement ni fin.

Tous les modèles relativistes d'Univers évolutif présentent une singularité initiale, correspondant à l'instant où l'Univers avait une densité infiniment grande et un rayon nul. Cet instant peut être choisi comme origine des temps, puisqu'il n'y a aucun moyen de savoir s'il existait quelque chose auparavant. Il faut toutefois bien garder présent à l'esprit que cet instant choisi comme origine des temps peut, en fait, n'avoir marqué qu'une transition entre deux phases différentes de l'évolution du cosmos, et que ce que l'on désigne sous le nom d'"âge" de l'Univers ne représente que la période de temps écoulée depuis le début de l'expansion. On peut en effet imaginer un Uni-

vers pulsant, passant successivement par des phases d'expansion et de contraction. Le premier modèle d'Univers évolutif fut celui proposé en 1931 par le chanoine Lemaitre, selon lequel la matière se trouvait initialement concentrée en un "atome primitif" extraordinairement dense qui, soudain, se désintégra.

En 1948, George Gamow, savant russe émigré aux États-Unis, reprend cette idée et imagine à son tour que l'Univers a connu une explosion primordiale (désignée en anglais sous le nom évocateur de "big bang"). Imaginant la matière cosmique, quelques secondes après l'explosion, composée uniquement de particules subatomiques dans un état d'extrême condensation, à une température exceptionnellement élevée, mais en voie d'expansion et de refroidissement rapides, il s'efforce de reconstituer l'histoire de la synthèse progressive des espèces atomiques, puis de la stabilisation du mélange obtenu dans des proportions correspondant à celles qui sont effectivement observées.

Rejetant au contraire l'idée d'un commencement, les mathématiciens anglais Bondi et Gold proposent, en 1948 également, un modèle d'Univers stationnaire, dont l'astrophysicien Fred Hoyle se fera l'un des plus ardents défenseurs. Incompatible avec les équations de la relativité générale, ce modèle est basé sur le principe suivant lequel, pour tout observateur et en tout temps, l'Univers doit avoir, à grande échelle, la même apparence globale; il prévoit que cette condition se trouve effectivement satisfaite grâce à une création continue de matière."

## Le Saviez-vous

— L'un des astres les plus brillants est l'étoile du Berger. Son nom, très ancien, est impropre: il ne s'agit pas d'une étoile, mais d'une planète, Vénus, qui appartient à notre système solaire, au même titre que Mars ou la Terre. Sirius, dans la constellation du Grand Chien, est une étoile très brillante.

— Plin a dit: "La forêt est le don le plus précieux que les dieux aient fait aux hommes."

— On a longtemps cru que les dolmens étaient des autels sur lesquels les druides se livraient à des sacrifices humains, mais les squelettes, les bijoux et les poteries découverts sous ces tables de pierres prouvent qu'il s'agit d'innocentes sépultures, très antérieures à l'époque des Gaulois.

— C'est au café de la Régence, au Palais-Royal, que Diderot situe sa conversation avec le neveu de Rameau. Parmi les cafés littéraires du Palais-Royal, le Lemblin fut fréquenté à partir de 1805 par les gens de lettres; mais le plus ancien et le plus durable des cafés littéraires est le Procope, qui fut fondé en 1686 par l'Italien Francesco Procopio dei Coltelli, et existe encore.

— Au Moyen Age et pendant plusieurs siècles, les Arabes furent les éducateurs du monde occidental; il perfectionnèrent l'arithmétique par l'emploi des chiffres arabes encore employés aujourd'hui; l'algèbre (du mot arabe "al-jahr") et la géométrie modernes apparurent. Il firent progresser la médecine: on leur doit l'usage des hôpitaux, inconnus en Europe.

— Qui a écrit "Un être ne se sent obligé que s'il est libre, et chaque obligation, prise à part, implique la liberté"? — C'est Henri Bergson dans *Les Deux Sources de la morale et de la religion*.

— L'île Shikoku est la moins étendue (18,778 km<sup>2</sup>) et la moins peuplée (4 150 000 hab.) des quatre grandes îles japonaises. La densité moyenne est seulement de l'ordre de 220 habitants au kilomètre carré, inférieure d'un quart à la moyenne nationale.

— On appelle *serial* un film à épisodes, relatant les aventures d'un même personnage dont les exploits ou les infortunes sont conjointement publiés dans un journal sous forme de feuilleton à suspense et portés à l'écran.

— Depuis le début du siècle, 5 millions d'hommes ont été chassés de la région du Nordeste, au Brésil, par le fléau de la sécheresse (*sêca*). Le bilan des victimes est impressionnant: 80, 000 morts rien que dans le Ceará lors de la grande sécheresse de 1879; 30,000 en 1815, sans compter les millions de têtes de bétail abandonnées aux charognards, les urubus.

## Plantes du sol trifluvien

XX

### LES POTENTILLES

Ce grand genre de la famille des Rosacées est présent sur les coteaux trifluviens sous la forme d'au moins cinq espèces, naturalisées d'Europe sauf la première.

#### 1 — La Potentille tridentée

Rampante et grégaire, la **Potentille tridentée** est une petite espèce à fleurs blanches. Comme c'est le cas le plus souvent chez les Rosacées, les pétales sont au nombre de cinq; les cinq pétales sont sous-tendus par autant de petites bractées qui leur sont semblables. Les feuilles sont divisées en plusieurs parties distinctes ou folioles, rayonnant à partir de la base. Chaque foliole est tronquée à son extrémité et tridentée, ce qui donne à la feuille, qui est vert foncé luisant, un aspect très caractéristique.

La **Potentille tridentée** croît dans les zones sablonneuses ensoleillées en "talles". Les terrasses de Trois-Rivières constituent une des stations les plus méridionales de la plante avec le XXX Beloeil où l'avait récoltée le frère Marie-Victorin; elle joue un rôle important dans la toundra côtière du golfe Saint-Laurent, sur la Côte-Nord. La survivance de cette petite rosacée à Trois-Rivières et sur l'une des collines montérégiennes remonte probablement au stade de la mer de Champlain alors qu'une toundra froide temporaire s'était installée près du rivage de cette dernière après le recul des glaciers.

#### 2 — La Potentille de Norvège

Espèce à fleurs jaunes, comme les trois autres qui suivent. La tige est dressée et poilue. Les feuilles sont divisées en trois folioles, quelquefois cinq, dentées et vertes sur les deux côtés; quant aux pétales, ils ont une légère encoche au sommet élargi. On voit cette **Potentille** dans les endroits sablonneux des champs, des ruelles et dans les haies.

#### 3 — La Potentille argentée

La **Potentille argentée** nous présente de jolies feuilles vert foncé supérieurement et argentées inférieurement. Les cinq folioles rayonnant de la base sont découpées. La **Potentille argentée** s'installe dans talle dans les pelouses et résiste aux coupes qui ne sont pas assez rases.

#### 4 — La Potentille ansérine

Connue sous les noms évocateurs d'Argentine et de Richette, la **Potentille ansérine** préfère des habitats un peu plus humides que ceux de la **Potentille argentée** et de la **Potentille de Norvège**. Ses feuilles à nombreuses folioles disposées de part et d'autre du rachis sont argentées sur la face inférieure et vert sur la face supérieure. Elles naissent en touffes à partir de stolons (ou coulants) rougeâtres à la façon des fraisers.

#### 5 — La Potentille dressée

Elle est moins abondante que ses consœurs, j'en ai observé une colonie sur un terrain vague à sol limoneux. Les feuilles, complètement vertes, sont constituées de cinq folioles divergentes à dents aiguës très régulières, ce qui leur donne un aspect ouvragé ou sculpté. Ses fleurs sont jaune pâle; leur diamètre est d'environ deux centimètres.

La beauté de leur feuillage, l'élégance de leurs nombreuses fleurs jaunes d'or et leur rusticité ont incité les pépiniéristes à en commercialiser certaines espèces de plus grandes dimensions que les nôtres, telles la **Potentille de Jackmann**, la **Potentille de Daourie**, la **Potentille frutescente** etc.

René Verrette

## Ramada Inns au Grand Prix

La firme internationale Ramada Inns commanditera trois voitures dans la course pour Formules Atlantiques du Grand Prix Molson de Trois-Rivières. Les voitures, de marque Chevron, seront conduites par les Français Patrick Depailler et Jacques Laffite et par l'Australien Alan Jones, récent vainqueur du Grand Prix d'Autriche de Formule 1.

Cette entente marque la quatrième présence consécutive de Ramada Inns au Grand Prix Molson de Trois-Rivières, la firme ayant commandité la voiture de Patrick Depailler en 1974 et 1975 et celle de James Hunt en 1976. Ces voitures ont terminé en troisième place à deux reprises à Trois-Rivières, en 1974 et 1976.

Les pilotes qui seront au volant des Chevrons-Ramada Inns ont tous trois d'excellentes chances de remporter la victoire. Patrick Depailler évoluera sur le circuit de Trois-Rivières pour la troisième fois, ayant été malchanceux à ses deux premières courses chez nous. Alan Jones a terminé deuxième l'an dernier derrière Gilles Villeneuve; sa victoire en Autriche lui aura certainement donné un regain de confiance. Jacques Laffite a lui aussi remporté son premier Grand Prix cette année, en Suède; il vient à Trois-Rivières pour la première fois.

Les trois Chevrons-Ramada Inns seront inscrites par l'équipe de Fred Opert.

# pour le bien public

## La raison et le sentiment

par MICHELLE GUERIN

La raison apparaît comme la chaussée de béton droite et dure, symbole même de la sécurité, au milieu des sables mouvants de l'instinct et des sentiments qu'il engendre illustrant l'angoisse et l'instabilité. On ne craint guère d'être envahi, noyé par la raison! Mais on a peur d'être dépassé par ses propres émotions ou des manifestations de l'émotivité des autres, au point de perdre le contrôle de soi et la maîtrise du cheminement de son existence.

Pourtant le mouvement, l'instabilité, le changement, l'évolution pour tout dire, ne sont-ils pas les signes mêmes de la vie? On refoule les manifestations de l'émotivité parce qu'on craint leurs excès, leur éparpillement, leur mouvance même. On ne se fie qu'à sa raison et on rate ainsi l'occasion d'étudier le mouvement même de ses émotions et de finir par s'y sentir à l'aise et enrichi, un peu comme le navigateur apprend la mer et son bateau à force de voguer et non en étudiant des cartes et des livres.

L'instinct, d'où viennent les émotions, est ce qu'il y a de plus animal en nous: or l'animal — sauf celui qui est domestiqué — est éminemment adapté à son milieu, et s'il est facilement effrayé, par contre ses sens toujours en alerte lui font flairer le danger comme la promesse d'une bonne nourriture; l'animal suit les lois parfois implacables de la nature; ainsi les races animales évoluant librement loin des humains ne sont pas menacées et demeurent fortes car les plus faibles sont éliminés; elles diminuent d'elles-mêmes le surplus d'individus quand la surpopulation menace, car leur territoire ne saurait suffire à les loger et nourrir en plus grand nombre; les races animales ne transforment jamais radicalement leur environnement, etc. Ce sont paradoxalement les êtres doués de raison — les humains — qui mènent une existence des plus déraisonnables dans un monde qu'ils sont en train de démolir.

Quand on dit "l'homme est un loup pour l'homme" et de la vie dans le monde du travail, "it's a rat race", on a tout dit! La raison, c'est le froid ordinateur, qui planifie et produit sans tenir compte du facteur humain, et quand on utilise l'expression "facteur humain" ne fait-on pas justement appel au monde des sentiments?

La raison, l'utilisation déshumanisante et déhumanisée qu'on fait de la raison, apparaît donc trop souvent comme un refus de nos propres émotions et de celles des autres, un refuge contre l'immensité mouvante et peut-être menaçante du monde de l'émotivité, d'où découle l'imaginaire lui-même générateur de la créativité. L'émotivité est vibrations, communication, jaillissement, approfondissement, multiplication, échange. L'émotion se dépeint par le mot "chaleur", celui de raison par le mot "froideur". Un heureux équilibre entre les deux est souhaitable, mais dans un monde où l'histoire n'est qu'une constellation de cataclysmes dus à l'erreur humaine, ne serait-il pas fort à propos de remettre en question la primauté de la raison sur les sentiments?

"Les révoltes de la jeunesse contre les sociétés étatiques, les violences spontanées témoignent de la résurrection possible de l'homme. Pour qu'elle ait lieu, il faudrait promouvoir une philosophie du désir, appuyée sur l'être désirant (Freud) et non plus sur l'être discourant (Hegel). La philosophie qui nous a transformés en victimes au fil des siècles découlait de la séparation de l'âme et du corps; la nouvelle philosophie découle de leur réunion", écrit Jacques Mousseau dans un éditorial intitulé "Léviathan" (Psychologie, juillet 1977). La réunion de l'âme et du corps, c'est la réunion de la raison et de l'instinct, mais sans privilégier l'un au dépend de l'autre, et en passant par une phase de réhabilitation de l'instinct, de l'émotivité, qu'on a sous-estimés et que l'on a "colonisés" en quelque sorte au profit de la raison.

### COULEUR DU TEMPS

#### CONFIANCE

On l'attendait depuis longtemps ce petit oiseau qui nous est arrivé dans un grand oiseau venu de France.

Ariane avait rêvé toute l'année de venir voir grand-maman et grand-papa au Canada.

Cette chère petite voyageait seule, c'est-à-dire aux bons soins d'une hôtesse de l'air. On l'attendait par un beau dimanche après-midi à Mirabel, mais à cause de la grève des contrôleurs, c'est à New-York qu'elle descendit avec les autres passagers.

J'avoue que l'angoisse m'a saisi. Je craignais le pire. Un si long voyage complété par des heures d'autobus venant de New-York! On s'émeut à tout âge. Et ce n'est que dans la nuit, à l'aurore du lundi, qu'elle parvint chez moi.

Son fin sourire d'enfant un peu lassée, mais des yeux si lumineux me firent tout oublier que j'avais craint pour elle. J'aurais du coup embrassé toutes les hôtesses d'Air-France d'avoir veillé comme des anges sur ce petit ange et de l'avoir conduit jusqu'à nous!

Le cauchemar de la longue attente était fini, c'était maintenant la joie des retrouvailles. Avec elle je redécouvrirai l'enfance, époque de la confiance, de l'accueil facile, de la simplicité, une vertu qui en contient plusieurs autres. Avec elle, je rirai d'un rien, je m'éblouirai d'un rayon de soleil dans un rideau, d'une visite au parc voisin où sont la glissoire, les balançoires. J'irai pousser des Ah! et des Oh! comme un gosse devant les animaux du Jardin des Merveilles.

A voir cette enfant faire confiance à la vie, mon vieux cœur d'adulte reprend aussi confiance. C'est la leçon que l'enfance donne aux plus âgés. C'est la leçon du cœur tout neuf qu'il faut réinventer à toutes les étapes de la vie. Avoir confiance c'est croire. Croire que le mal sera vaincu, que l'avenir sera plus beau. C'est ce que je pense en regardant Ariane caresser une poupée. L'enfance retrouvée a beaucoup à nous apprendre, à nous vieux sages qui sommes parfois si peu raisonnables.

Maurice Huot

## LE BREUVAGE SANCTIFIÉ

Ton nom, celui du paradis, m'attend.

Les lacs vides s'effilochent comme un roc qui se décompose.

La lumière des abîmes, dans mon âme turbulente, se fraie un chemin comme un moineau qui quitte la branche pour le soleil et les voyages.

Ce temps invisible coule, les gouttes sur nos visages, L'averse est bienheureuse.

J'attendrais toute une vie, penché sur l'écume qui lèche la plage, l'altitude de la pureté.

Mon corps trouve son élément, je m'éloigne des hommes.

Le bruit du désert est à peine perceptible.

Nous naviguons vers les horizons immanquables.

Peuple, secouez votre cécité, l'amour bien qu'étant un naufrage, divulgue les ailes du vent.

Je nagerai jusqu'à la souffrance, comme cette épouse certaine de son engagement désire la vie et l'enfance dans la joie.

Soyez les rayons de la clarté, dans vos faiblesses inexplicables, comme l'espoir touche les rêves inassouvis.

O ma demeure où chantent les songes, O cristaux de pluie où les rires s'agitent, bénissez l'aboiement de la misère, pour ce Dieu des ombres et des flammes, pour ce ruisseau limpide qui se dirige vers l'avenir.

MARC GARIÉPY

27 mai 1977.

Les 6, 7 et 8 septembre

### INSCRIPTION A L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

L'inscription pour les étudiants à temps complet au niveau des études de premier cycle à l'Université du Québec à Trois-Rivières aura lieu les 6, 7 et 8 septembre.

Les étudiants devront se présenter au pavillon Ringuet, entre 10 et 18 heures, soit le 6 septembre pour ceux de la Famille des arts et des sciences humaines, le 7 septembre pour ceux de la Famille des sciences sociales et de l'administration, et le 8 septembre pour ceux de la Famille des sciences pures, appliquées et de la santé.

Quant aux étudiants à temps partiel, ils doivent s'inscrire par courrier avant le 1er septembre. La même procédure s'applique pour les étudiants de deuxième et troisième cycles.

## IMPRESSIONS

*Les gens sont très souvent absents quand on en a besoin, mais ils sont toujours là quand on voudrait les voir ailleurs.*

*Il y a un amour qui ne fait jamais défaut à qui que ce soit, et c'est l'amour-propre.*

*Celui qui, étant triste, cherche à chanter, dérape comme une table tournante défectueuse.*

*Il y a beaucoup de chance pour que ceux qui prétendent ne jamais s'ennuyer, essuient les autres en voulant à tout prix leur faire partager leurs ébats.*

*Les quatorze soleils, on les aura toujours plus sûrement dans le rêve que dans la réalité.*

*Si, au moins, l'envieux ne désirait pas seulement les richesses des autres, mais consentait aussi à partager la peine que le riche s'est souvent donnée pour en arriver à posséder des biens.*

*Tous les réformateurs oublient de se réformer eux-mêmes.*

*Il y a des larmes intérieures qui lavent aussi bien l'âme et peut-être mieux que les larmes extérieures.*

*C'est tout de même avec suffisamment d'argent que l'Age d'or devient supportable.*

*Pour courir la grande aventure, il faut plus que rompre tous ses ponts. Il faut du courage, de la débrouillardise, du talent.*

*Une noble indignation est plus efficace qu'une fracassante colère.*

*On peut faire plusieurs erreurs du moment qu'on est prompt à les reconnaître. Le danger c'est de s'obstiner dans une seule erreur.*

Maurice Huot

# L'origine de la terre

## L'aventure terrestre

Selon la théorie la plus répandue actuellement, l'Univers aurait débuté il y a environ 18 milliards d'années lors d'une gigantesque explosion. La matière fut expulsée du centre d'expansion et s'aggloméra partiellement en galaxies. Au sein de ces dernières, des centres secondaires de contraction donnèrent naissance aux étoiles. Il est probable que les premières étoiles se composaient presque exclusivement d'hydrogène et d'hélium. Durant ce stade initial de notre Galaxie (8-9 milliards d'années) il y eut probablement un grand nombre d'étoiles très lourdes, à évolution rapide, dans lesquelles apparurent les éléments plus lourds. A cette époque, les éléments lourds furent dispersés sous formes de gaz et de poussières interstellaires.

Il y a environ 5 milliards d'années, un nuage de gaz et de poussières commença à se contracter et fut à l'origine de notre système solaire. La plus grande partie de la matière se concentra au centre et forma le Soleil. Celui-ci fut d'abord porté à haute température grâce à l'énergie gravitationnelle libérée; lorsque son noyau parvint à la chaleur requise, l'hydrogène commença à se fusionner pour donner l'hélium (fusion nucléaire).

La quasi-totalité de l'hydrogène et de l'hélium présents au commencement s'échappèrent de la Terre durant son accroissement ou peu de temps après, il y a 4,6 milliards d'années environ. Ce qui restait était principalement composé d'un mélange nickel-fer, lequel constitua le noyau terrestre, et de divers silicates. La croûte terrestre résulta probablement de la fusion partielle du manteau. L'activité volcanique fut très considérable lorsque le magma monta à la surface de la Terre. Les gaz libérés lors de l'éruption de la lave constituèrent l'atmosphère primitive et l'hydrosphère.

Finalement, l'action de la lumière et des radiations ultraviolettes en présence de carbone, d'oxygène, d'hydrogène et d'azote produisit des molécules organiques de plus en plus complexes. Ces dernières, en s'unissant, donnèrent des molécules auto-reproductrices, préludes à la Vie, dans un milieu aqueux.

Quoique les plus anciennes roches connues contenant des fossiles remontent à 3,4 milliards d'années, il semble que les océans, l'atmosphère et la vie se sont développés durant le premier milliard d'année d'existence de la Terre.

## PRECAMBRIEN (4600-570 M.A.)

Les traces les plus anciennes de la vie sont représentées par des organismes apparentés aux algues et aux bactéries et produisant des spores sphériques résistantes. Ces modestes vestiges remontent à 3,35 milliards d'années (Archéen).

Les microfossiles de la formation de Gunflint (Ontario méridional) ont été examinés en détail. Leur étude a révélé la présence de bactéries, d'algues en filaments apparentées aux algues bleues modernes et des structures plus complexes apparentées aux protozoaires; leur âge est d'environ 2 milliards d'années. Ils sont si bien conservés que leur morphologie tridimensionnelle a pu être reconstituée.

Les récifs de stromatolites fossiles sont abondants dans la région des Grands Lacs; ils sont présents près du Grand lac des Esclaves et dans les Rocheuses. Les stromatolites sont des masses à laminations concentriques; on croit qu'elles ont été formées par des algues voisines des algues bleu-vert récentes.

Les traces de vers et de méduses du Protérozoïque moyen constituent les fossiles les plus anciens pouvant être attribués à des organismes pluricellulaires.

La faune précambrienne d'Ediacara (Australie méridionale) est sans doute l'une des plus complètes; elle date d'environ 600 millions d'années, c.-à-d. l'extrême fin du Protérozoïque. Des impressions très nettes de méduses, de vers, de traces de vers, d'éponges, de formes apparentées aux coraux, d'arthropodes et d'algues y sont présentes.

## PALEOZOÏQUE INFÉRIEUR (570-400M.A.)

Le Cambrien marque l'apparition de fossiles munis de squelettes calcaires ou siliceux. Les schistes argileux de Burgess (Colombie-Britannique), attribués au Cambrien moyen ont livré des empreintes et des fossiles parfaitement conservés d'organismes primitifs. Les trilobites furent les représentants les plus abondants des invertébrés. Les formations ordoviciennes des basses terres du St-Laurent en contiennent un grand nombre d'espèces, associées à des pélicypodes et des brachiopodes. De plus, l'Ordovicien a vu le développement des graptolites, des bryozoaires et des crinoïdes. Les premiers "poissons" apparurent à cette période; de minuscules débris de leur revêtement externe ont été découverts dans les régions de Charlevoix, de Joliette et

de Pont-Rouge. Les premières plantes terrestres apparurent à l'Ordovicien ou au Silurien, et les premiers animaux terrestres, au Silurien ou au Dévonien.

## PALEOZOÏQUE SUPÉRIEUR (400-225 M.A.)

Au début, les terrains émergés étaient presque complètement dépourvus de flore et de faune mais les insectes, les vertébrés et les plantes les colonisèrent rapidement. Une rapide diversification s'est effectuée dans les diverses niches écologiques jusqu'à ce que celles-ci soient occupées complètement.

Des poissons à nageoires puissantes évoluèrent vers les amphibiens, lesquels aboutirent aux reptiles durant le Carbonifère. Les quelques espèces végétales primitives du Dévonien inférieur donnèrent naissance à une riche flore comprenant des fougères arborescentes, des prêles géantes, des "fougères à graines" et des conifères très primitifs du Carbonifère.

La Gaspésie comprend une faune ("poissons" primitifs) et une flore dévonienne très importantes, particulièrement dans les régions de Gaspé et de Migasha (baie des Chaleurs). Des Acanthodiers, comme *Climacium*, des Arthrodiens, tels *Gaspaspis*, *Cartieraspis* et *Quebecaspis*, et des Ostracodermes représentés par plusieurs espèces de *Cephalaspis* ont été récemment découverts en plus des psilophytes et cordaïtes (végétaux primitifs), *Bothriolepis* et *Eusthenopteron* récoltés par les géologues du XIXe siècle.

## MESOZOÏQUE (225-65 M.A.)

Le Mésozoïque a vu l'apogée des reptiles, lesquels ont dominé sur terre, dans les mers et dans les airs. Certains dinosauriens terrestres ont atteint des proportions gigantesques: herbivores géants, comme le brontosaurus ou carnassiers féroces, tel le tyrannosaure. Les plésiosaures et les mosasaures écumaient les mers et l'étrange ptéranodon planait à basse altitude.

Les mammifères se différencièrent de certains types primitifs de reptiles au Trias, mais évoluèrent très lentement. A la suite de phénomènes encore mal élucidés aujourd'hui, les ammonites (mollusques à carapace en spirale), tous les dinosauriens sans exception, les ichtyosaures et les mosasaures s'éteignirent subitement à l'extrême fin du Crétacé. En Alberta, des formations du Crétacé supérieur ont livré de nombreuses espèces de dinosauriens appartenant à la famille des trachodontes (à bec de canard).

## CENOZOÏQUE (65-0 M. A.)

Par suite de la disparition des reptiles du Crétacé, de nombreuses niches écologiques étaient libres. Au Paléocène vécurent des oiseaux géants qui avaient perdu la faculté de voler, comme *Diatryma*, mesurant 2 mètres de hauteur. Ils furent supplantés par les premiers grands mammifères placentaires de l'Eocène; des séries évolutives complexes ont abouti aux chevaux et aux éléphants modernes à partir de types primitifs et peu spécialisés. Les téléostéens (poissons osseux) ont prit une grande expan-

sion alors que des dents de requins révèlent que certaines espèces de séléciens pouvaient atteindre 23 mètres de longueur. La végétation prit son aspect moderne avec des espèces familières: érables, chênes, peupliers etc. et les premières prairies de Graminées firent leur apparition.

Vers la fin, les Mammifères déclinent (le nombre d'ordres passa de 30 à 18 avec l'extinction de nombreux types archaïques), mais certains groupes, comme les rongeurs, les ruminants et les carnivores sont encore en expansion.

René Verrette

Adapté de Sternberg (1965), Seyfert et Sirkin (1973), Colbert (1955) et Pageau (1968).

## "LES ARBRES DU PARC NATIONAL DE LA MAURICIE"

Québec. — Parcs Canada vient de publier un guide des "Arbres du parc national de la Mauricie". Ce petit livre illustré de 85 pages constitue un excellent outil d'identification des 35 essences que l'on retrouve dans le parc. Il est déjà en vente au prix d'un dollar dans les kiosques d'information du parc ou encore par courrier au prix d'un dollar plus trente cents de frais de port et de manutention.

En plus d'une description détaillée de chaque essence, les auteurs ont ajouté des renseignements fascinants touchant l'utilisation folklorique soit de l'écorce, des feuilles ou bien des fleurs de chaque plante. Vous y apprendrez, en autres choses, à propos du pin blanc que "L'écorce interne est bonne à mâcher en mai ou en juin et entre dans la composition d'un sirop contre la toux" et à propos de la pruche de l'est que le tanin de son écorce aide à la cicatrisation des blessures et que les Amérindiens s'en faisaient des cataplasmes.

Le lecteur apprendra aussi les secrets d'un grand nombre d'infusions à base de feuilles ou de fleurs de plusieurs arbres: pour calmer, réveiller, chasser la fièvre soigner les maux de gorge, provoquer la transpiration, etc. . .

Une clef d'identification facile à consulter vous permet de classer rapidement une essence d'après la forme de ses feuilles et de trouver en un tournemain la page où elle est décrite.

Les illustrations à la plume de Philippe Fontaine et le texte est le fruit de la collaboration de Gisèle Lamoureux, Claude Allard, Gilles Ouellette et le personnel de la section d'Interprétation du parc. Une bibliographie et un glossaire complètent le livre.

Pour commander par courrier il faut faire parvenir un chèque certifié ou un mandat-poste fait à l'ordre du RECEVEUR GENERAL au montant de \$1.30 par livre à l'adresse suivante: "Les Arbres" a/s Le Directeur Parc national de la Mauricie, C. P. 758, Shawinigan (Québec) G9N 6V9.

— La fabrication du sucre remonte à une époque très ancienne — 2,000 ans peut-être — dans la Bengale, pays d'origine de la canne à sucre. La sucrerie de betteraves est, en revanche, assez moderne: c'est la rarefaction des produits d'outre-mer causée par les guerres de l'Empire qui amena la fabrication, en 1811, à Paris, du premier "sucre indigène".

— Pour éviter le jaunissement, lavez souvent les objets en ivoire dans de l'eau additionnée de bicarbonate de soude.

## RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

### Comptables Agréés

André Saint-Arnaud, C.A.  
Jeanne Frigon, C.A.  
Roger Letendre, C.A.

1300 Notre-Dame  
Case postale 1464  
Tél.: 379-1831

# en quelques mots

par  
Maurice Huot

## Assez !

Les grèves dans les services essentiels, ne sont plus acceptables. On vient d'en avoir une autre preuve lors du récent arrêt de travail des contrôleurs de l'air qui a paralysé pendant trois jours le trafic aérien par tout le pays, causant d'innombrables ennuis au public voyageur.

Les contrôleurs usaient alors de leur droit de grève accordé par les politiciens illogiques puisqu'ils ont dû rappeler ces travailleurs à la besogne par une loi spéciale. Les éditorialistes de nos journaux en ont une fois de plus profité pour se demander où est la raison raisonnée dans cette sorte d'affaires. D'une part, on accorde le droit de grève mais une grève dans les services essentiels étant intolérable, on force par loi spéciale d'autre part le retour au travail des grévistes.

Si le droit de grève a été accordé dans les services essentiels, n'était-ce pas pour obtenir la sympathie et le vote de nombreux travailleurs et fonctionnaires ? L'opportunisme électoral n'a-t-il pas présidé à cette générosité excessive en matière de relations de travail !

On a maintenant eu assez de preuves que les grèves dans les services essentiels sont un non sens, une aberration tragique dont le public en général est la grande victime. D'autant plus que ces employés sont plus que bien payés. Dans les écoles, les hôpitaux, on a été assez éprouvé par des grèves. Il faut maintenant établir d'autres mécanismes de négociations ouvrières dans les services essentiels — écoles, hôpitaux, police, pompiers et certes, contrôleurs de tours d'aéroports.

On a cru bien faire en accordant le droit de grève dans ces secteurs.

En pratique, cela s'est avéré un désastre. Que nos gouvernants aient maintenant le courage de voir leur erreur, et qu'ils interdisent ce genre de grèves dont des milliers de gens sont trop souvent les innocentes victimes. Qu'on paie encore mieux ceux qui oeuvrent dans les services essentiels. Peut-être plus même qui est momentanément accordé dans d'autres secteurs moins vulnérables. Qu'on accorde aux travailleurs essentiels des conditions de travail privilégiées et qu'on ne parle plus de possibilité de grève.

Le chantage sur le dos du public doit être rendu impossible dans ce pays.

## Domaine vulnérable

On a beaucoup parlé depuis une quinzaine d'années, de réformer notre système d'enseignement. Ceux qui en ont parlé et ceux qui ont mis en oeuvre le bouleversement que nous connaissons ont agi souvent avec fracas et comme s'ils découvraient le monde. Toutefois, ces gens de la nouvelle vague se doutaient-ils qu'ils avaient d'illustres prédécesseurs ? On lit dans *Le Pays* du 13 mai 1865 des propos d'Arthur Buies, grand journaliste de l'époque, propos qu'ignorait peut-être notre illustre Commission Parent.

"Il est temps, disait Arthur Buies, de modifier profondément notre système d'instruction publique. Il ne s'agit pas d'élever le niveau des études mais de spécialiser les études et les mettre en rapport avec les idées de notre siècle. Les études exclusivement classiques ont eu leur raison d'être tant qu'on a borné ces connaissances à la Littérature et à la Métaphysique; elles ont eu un but tant qu'on a cru que la rhétorique d'Aristote était le nec plus ultra du perfectionnement de l'esprit humain; tant que les hommes n'ont pas eu l'idée du progrès et qu'ils ont mis l'intérêt de la vie dans les spéculations et les hypothèses".

Plus loin, Buies entrevoyait le siècle de la technique et le besoin du Canadien français d'y participer en acquérant les connaissances voulues. Buies prônait la formation industrielle, tout comme nos économistes de 1977. Il prônait aussi l'économie politique. Nous avons depuis quinze ans fait cela avec un succès fort mitigé, en enseignant ce qui prépare les jeunes à vivre dans le siècle de la technologie. Par contre on a oublié d'éduquer tout en instruisant. Le "fais-ce-que-tu-veux" a été trop largement la règle de certains enseignants et, partant, d'élèves. La discipline s'est d'autant affaiblie

qu'elle n'avait aucun support spirituel. La trop grande liberté, la trop grande permissivité a fleuri dans nos écoles, entravant le progrès scolaire qu'on souhaitait. Cela, c'est du connu.

Pour l'instinct, je veux souligner que ce qu'on nous a offert comme de la grande nouveauté n'était que la réalisation d'idées semées par des devanciers comme Buies, Asselin et les autres. La grande nouveauté, et ce n'est pas à notre honneur, a été l'abandon de la discipline et des bonnes méthodes au niveau scolaire, au point qu'on a gâté une génération entière en plus de commettre nombre d'erreurs purement pédagogiques dans notre hâte de jeter par terre les structures les plus valables de notre passé scolaire. N'a-t-on pas commis l'erreur de couper l'enseignement de l'Histoire, de négliger le par-coeur, de trop prôner l'enseignement par l'image au lieu que par les exercices de textes ? Une seconde réforme de notre façon d'instruire et surtout d'éduquer devrait être lancée.

## Pas étonnant

Il y a toujours eu des crimes dans la société. Cependant, malgré les statistiques qui nous disaient récemment que les crimes au pays ont baissé d'un certain pourcentage, notamment les meurtres, des crimes d'une particulière férocité ont été commis qui ne s'expliquent pas autrement que par la dépravation totale des criminels impliqués et d'une forte baisse de la moralité en général parmi un certain secteur de la population. Des viols suivis de meurtres crapuleux sont commis. Un certain nombre de causes sont à l'origine de ces crimes. Déséquilibre mental remarqué de plus en plus dans la société; manque d'éducation religieuse, scandale d'une littérature érotique et pornographique, d'un cinéma de bas

étage, d'une télévision mal contrôlée qui soumet trop de jeunes à la violence, et aussi manque de fermeté des lois ou de leur application en matière de morale publique. Voilà autant de causes de la délinquance précoce et dire que tout cela est toléré au nom de la liberté individuelle, dans notre milieu pluraliste et cosmopolite !

Et dire que cela se perpétue depuis plusieurs gouvernements. C'est vraiment aberrant. A quand le grand coup de balai pour nettoyer les écuries d'Augias ? Quand nos politiciens auront-ils l'épine dorsale assez forte pour légiférer contre le crime et les causes du crime ? On blâme souvent les parents pour la mauvaise conduite des jeunes, mais on ne fait rien pour empêcher que la bonne éducation reçue dans maints foyers ne soit annulée par la société, la permissivité qui s'étale partout et qui est encouragée par la mollesse des autorités, la perversion collective. L'Etat a une grave responsabilité en ces domaines. Il y a lieu de se demander si nos représentants en sont le moins conscients.

## LA PLUIE

*Elle chante, elle rigole,  
elle joue avec le vent;  
toute nue, sans artifice,  
elle danse, rêve d'enfant.*

*Elle rit, elle parlotte,  
elle tambourine sur les toits;  
contre les carreaux, joyeuse,  
elle frappe de ses doigts.*

*L'univers se désaltère,  
le ciel se renouvelle gaiement;  
lune, étoiles vont briller  
tout comme au commencement.*

*Le soleil lui-même, ravi,  
deviendra un grand miroir;  
avec lui je pourrai dire:  
la pluie est mon coup d'espoir !*

Madelaine Raymond

• Découpez et adressez à :  
Le Bien Public, 1563 rue Royale,  
Trois-Rivières.

*Il n'en coûte que \$5. pour  
s'abonner à notre journal.*

VEUILLEZ ADRESSER  
LE BIEN PUBLIC POUR UN AN À

Nom

Adresse

Ville

(vos noms et adresse s'il s'agit d'un abonnement-cadeau)

- Paiement inclus.
- Paiement sur facture.
- C'est un renouvellement.
- C'est un abonnement-cadeau au destinataire dont les noms et adresse apparaissent ci-dessous, suivis de mes propres noms et adresse.

## Dans les 7 jours

par MARCEL NADEAU

### André Giroux, critique et romancier

L'écrivain québécois André Giroux est mort accidentellement le 29 juillet dernier, à l'âge de 60 ans. Auteur d'un des premiers téléromans à Radio-Canada sous le titre de "Quatorze rue de Galais", il a été aussi le fondateur d'une revue de bonne contenance: "Regards". Par ailleurs, un de ses romans les plus connus est sans nul doute "Le gouffre a toujours soif".

De plus, André Giroux s'est adonné à l'art du compte rendu; notamment à celui des "Iles de la Nuit" d'Alain Grandbois, premier grand recueil de poèmes de cet auteur, dont Giroux a écrit:

"Nous qui pleurons la mort de Nelligan et de St-Denys Garneau comme la mort de la poésie chez nous, nous n'avons plus aucune raison de douter. Alain Grandbois a fait la relève et a placé la poésie à un sommet qu'elle n'avait jamais atteint avant lui." (Culture, déc. 1945, p. 501; repris par Jacques Blais, dans Présence d'Alain Grandbois, PUL, Québec, 1974, p. 121).

### Politisons nos Amérindiens!

"Carcajou et le Péril blanc" est un témoignage exceptionnel sur la vie amérindienne québécoise; l'auteur de ce film, Arthur Lamothe, n'a qu'un but: nous "conscientiser" sur la condition tragique de nos Indiens (en l'occurrence, les Montagnais de la Côte-Nord), mais aussi "conscientiser" ces amérindiens pour qu'ils retrouvent dignité et fierté, et qu'ils passent une fois pour toutes, à la défense de leurs droits les plus fondamentaux.

Mais déjà, est-il vraiment trop tard pour de telles revendications? Comme bien d'autres ethnies amérindiennes, les Montagnais de la Côte-Nord sont-ils une race en voie d'extinction? Us et coutumes s'estompent; territoires de chasse et de pêche s'annulent; de quoi demain sera-t-il fait?

Pour l'Amérindien, il n'existe à la vérité, qu'un péril, et c'est "le Péril blanc". Nous croyons même que cette page d'histoire doit être inscrite au livre de la grande Histoire: ce qu'actuellement nos Montagnais

du Nord-Est québécois peuvent vivre et déplorer, est peut-être l'exemple le mieux réussi des techniques d'anéantissement progressif d'un peuple, "devenu étranger dans son propre pays"!

### Fêtes à Notre-Dame du Cap

Un des événements majeurs pour notre région: les Fêtes de l'Assomption, du 7 au 15 août, au Sanctuaire du Cap. Prédicateurs et directeurs de chants ont su animer avec brio ces neuf jours de réflexion et de prière qui devaient culminer, notamment en une Messe de Minuit des plus réussies.

Est-ce la ferveur d'antan, ou bien la ferveur des temps nouveaux? Des milliers de pèlerins venus de toutes parts ont pu goûter la quiétude des jardins du Sanctuaire, assister à des processions aux flambeaux, participer au déroulement des cérémonies principales de cette neuvaine dans la Basilique; il faut mentionner aussi le Rallye pour les Jeunes qui n'est pas sans ajouter à ces Fêtes un cachet bien particulier.

### Cinéma Lumière

Les 28 et 29 août, deux excellents films: de Franco Zeffirelli, Roméo et Juliette (19.00 hres), et François et le Chemin du Soleil (21.30 hres).

Plein Soleil (film de René Clément) fin août ou début de septembre mérite d'être vu en raison même des commentaires fort élogieux qui ont déjà été fait au sujet de ce film: "Il est difficile à première vue de ne pas être séduit par ces ouvrages impeccables, polis et repolis, où le hasard lui-même semble entrer dans le jeu du réalisateur". (Jean de Baroncelli).

Easy Rider, ouvrage de Dennis Hopper, est à relever. Projection les 2 et 3 septembre, à 19.00 hres. Version française. N'a-t-on pas écrit de ce film: "réflexion sur la violence constitutive de la société américaine", "condamnation des réflexes racistes des "bons citoyens", bref, "ces gens ne peuvent supporter de voir quelqu'un qui soit vraiment libre". Mais au fond, il s'agit de tout le problème d'une contre-culture qui est mis en cause: drogue, mofards, communauté hippie, alcool; tous ces éléments doivent-ils être pardonnés

sous le prétexte de la "liberté totale"?

Ceux qui voudront revisiter "le scandale du Watergate" et en saisir "le dispositif", n'auront qu'à aller voir "Les hommes du Président" (Pakula, USA 1976), les 2-3 septembre, 21.00 hres.

Un film de Fellini qu'il ne faudrait pas manquer: Roma (6-7 sept., 21.00 hres). "Carnet de souvenirs", où "la Rome de jadis s'oppose à la Rome actuelle". En quelques mots: "l'histoire d'une ville"; "les multiples aspects de cette capitale insaisissable, pleine de paradoxes, si aimable, si vite haïe, puis regrettée".

### L'homme gratuit

Un livre passionné, militant et intense, qui vise à dégager l'homme moderne du carcan institutionnel qui le réduit et le conditionne.

L'histoire mouvementée d'un prisonnier de la ville de l'interdit et des surhommes, qui doit risquer un long voyage nocturne souterrain pour s'en échapper. Un périple nourri de péripéties sans cesse rebondissantes dont chacun apporte des éléments de solution au problème posé: celui de l'intégrité de l'homme.

Une vaste mosaïque de scénarios appliquée sur une topographie montréalaise et une campagne québécoise au caractère tout à la fois précis et étrange. Cette trame onirique haute en couleur est livrée à la perspicacité du lecteur dont la participation et l'appui, pour la découverte des clefs, sont exigés dès les premières lignes.

Pénétré d'une surréalité enfin assumée et vécue, l'homme gratuit reconnaît ses semblables et trouve un terrestre bonheur en libérant pêle-mêle ses émotions. C'est le triomphe de l'enfant-soi en chacun des hommes.

L'homme gratuit est d'ailleurs le second volet d'une trilogie intitulée LE NAUTILUS HELIOTROPE. Le premier, L'homme essentiel, est paru en 1975 aux mêmes éditions.

## UN SERMON PRATIQUE DE MGR FULTON SHEEN

Le 6 août 1976, à Los Angeles, Californie, Son Excellence l'Archevêque Fulton Sheen a parlé devant 50,000 personnes, au stadium des Vétérans.

Il leur a dit, entre autres choses:

1.—Les femmes ne doivent pas être ordonnées prêtres. La Sainte Vierge n'a pas été prêtre; si Notre-Seigneur avait voulu que les femmes soient ordonnées prêtres, il aurait fait prêtre sa propre Mère.

2.—Les couples devraient faire des heures saintes devant le Saint-Sacrement, en réparation des avortements. (Un million 200 mille avortements l'an dernier aux Etats-Unis).

3.—Les religieuses devraient retourner dans les écoles. L'heure sainte devant le Saint-Sacrement leur ferait comprendre combien les enfants désirent leur retour.

4.—Ceux qui vont communier ne devraient pas se présenter devant Notre-Seigneur en état de péché mortel et comme s'ils allaient chercher une pizza.

5.—Que Notre-Seigneur retourne à Sa place, au centre dans le sanctuaire! "Combien de fois, dit l'Archevêque, je suis entré dans des églises, et j'ai dû chercher Notre-Seigneur dans l'Eucharistie. Je dis avec Marie-Madeleine: "Ils ont emporté mon Sauveur, et je ne sais pas où ils l'ont déposé". Il a été relégué dans un coin, et le prêtre se tient debout devant l'autel comme un faux-objet de vénération."

6.—Un déclin dans la dévotion mariale a été reliée à une décroissance dans l'amour de la sainte Eucharistie.

—Les 50,000 assistants ont ovationné Mgr Sheen, avec une ardeur gênante pour certains catholiques. . .

## Tentation de Ste-Catherine de Sienne

*Catherine était jeune fille, indécise sur sa vocation. . . Elle eut une vision extraordinaire, rapportée comme suit dans sa biographie par JEORGENSEN.*

Un grand silence s'établit autour de Catherine. L'air qui l'entourait devint lourd et brûlant; aucune voix ne se faisait plus entendre, mais elle voyait encore, elle voyait. . .

De quelque côté qu'elle se tournât, elle apercevait devant elle des hommes et des femmes dans une tenue mondaine. . . Elle ferma les yeux, mais ces visions la frappaient encore derrière le voile de ses paupières; désespérément elle fixa son regard sur le Crucifix. Les formes aériennes dansant comme des elfes, le dérobaient bien vite à sa vue; elles lui faisaient des signes et chuchotaient à son oreille: "Fais comme nous!"

Catherine au désespoir se défendait de son mieux; mais les obsédantes images se représentaient toujours, et de nouveau la voix diabolique s'éleva douce et railleuse, lui sifflant à l'oreille: "Eh bien, que vas-tu faire? Crois-tu que tu puisses tenir bon davantage? Et même si tu y parvenais, nous continuerions à te tourmenter jusqu'au jour de ta mort, jusqu'à ce que tu cèdes et deviennes nôtre!" Et comme Méphistophèles sur le Brocken, d'un bond le tentateur s'élança au milieu des jeunes sorcières et les entraîna dans un tourbillon de danse effrénée. . .

Jamais la jeune fille ne s'était sentie si proche de l'abîme et peut-être éprouvait-elle le vertige. . . Mais, par un suprême effort de volonté, elle repoussa une dernière fois l'ennemi: "Tes menaces ne m'effraient pas,

s'écria-t-elle, car j'ai choisies les souffrances pour mes délices. Et même si mon Créateur devait me damner, je ne cesserais pas un seul instant de le servir. . . Par moi-même, je ne puis rien; mais je mets ma confiance en Notre Seigneur Jésus Christ."

Dès que ce Saint Nom de JESUS eut été prononcé, Catherine sentit le terrain s'affermir sous ses pieds et le fascinant abîme disparut. . .

Alors, elle continua de répéter le Nom Sauveur devant lequel tout genou fléchit, même en enfer. . . Elle le disait et le redisait sans cesse, de même que le soldat brandit une luisante épée ensanglantée et se fraie un passage à travers les lignes ennemies. . .

Autour d'elle, il y eut comme une fuite éperdue d'êtres invisibles. L'air redevint léger et pur; une éblouissante clarté illumina la chambre, et dans ce rayonnement apparut Notre Seigneur Jésus-Christ sur sa croix, couvert de sanglantes blessures. . .

*O Jésus, le monde corrupteur va tourner autour de cette jeune baptisée. . . Défendez-la, attirez-la, gardez-la fidèle à votre amour, sous l'égide de votre Mère, qui est aussi leur Mère, Marie Immaculée!*

Georges Panneton, ptre.

Répandez la circulaire contenant trois articles récents du Chanoine G. Panneton, dans LE BIEN PUBLIC:

- KARL MARX ET SATAN
- LES FAUX FRÈRES
- CONVERTIR LE MARXISME: IMPOSSIBLE!

Prix \$3. le cent. Adressez: Chanoine Panneton, Séminaire, Trois-Rivières. G9A 5J1

on peut vaincre le cancer

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER

SUBSCRIVEZ-VOUS À LA LUTTE CONTRE LE CANCER

# Les plaisirs de la petite histoire

par MARCEL NADEAU

(Suite et fin)

Tout comme dans son premier livre *Paresseux, Ignorants, Arriérés?*, Louis-D. Durand dans un second, *Laborieux, Diligents, Débrouillards!*<sup>2</sup>, se propose de nous "raconter, d'aussi près que possible, la vie quotidienne de nos pères et de leurs ancêtres" (p. 245).

Mais cette fois, les intentions de Louis-D. Durand sont plus explicites. Selon "une stratégie doucement insinuante", le but de sa totale recherche est de faire reconnaître qu'avec "nos Amis d'autre origine", en raison de nos véritables qualités et savoir faire, malgré nos défauts réciproques, nous pouvons devenir, à la fin des fins, citoyens honorables et égaux "d'une même patrie" (p. X).

Dès lors, ce n'est pas seulement nous-mêmes qu'il faut convaincre de nos qualités, mais aussi et à plus forte raison, celui-là même qui demeure avec nous, l'Anglais!

## Les préliminaires d'une thèse

Dans l'ensemble, la préface de ce nouveau livre, ainsi que les trois premiers chapitres peuvent nous sembler à prime abord des hors-d'oeuvre par rapport à la thèse que Louis-D. Durand se prépare à nous présenter. Mais des hors-d'oeuvre, qu'est-ce à dire? Sans doute des digressions bien faites pour aiguïser notre appétit!

La préface sert à préciser les objectifs du chroniqueur, et surtout à remercier les traducteurs en braille de son premier essai; les trois chapitres qui suivent permettent à l'auteur de rappeler certaines grandes figures qu'il a lui-même connues; entre autres, Edouard Montpetit, Jean Désy qui fut son ami intime et, plus particulièrement, le célèbre polémiste que fut Henri Bourassa.

D'ailleurs, qui pourra vraiment nous dire jusqu'à quel point les recherches d'un Henri Bourassa ont profondément déterminé celles-là mêmes d'un Louis-D. Durand?

## Nos Ancêtres de France

Selon l'adage "Tel père, tel fils", Durand va tout d'abord brosser le tableau de ce que furent nos ancêtres de France, et de ce qu'ils sont demeurés; pour montrer, bref, que nous ne sommes pas si loin d'eux!

D'une part, un tableau moral. L'étude socio-psychologique de l'essayiste se révèle suffisamment complète pour souligner "ce noeud de contradictions qu'on appelle la France" (pp. 41-49). Il faut aussi parler, d'autre part, des coutumes et traditions de là-bas (surtout pp. 74-75; 82-97): agriculture, métier, habitat, nourriture,

rien n'est oublié; tout est traité avec finesse et originalité!

## Les premiers Canadiens

Nos plus lointains ancêtres qui arrivèrent en terre canadienne nous apportèrent forcément le meilleur des qualités de leurs pères de France, tout comme leurs plus notables défauts.

Mais le point essentiel qu'il faut relever, lorsque nous parlons ainsi de nos ancêtres est, sans contredit, leur sens de l'adaptation dans le milieu nord-américain et la lutte pour y survivre et s'y développer avec la vitalité que l'on sait (pp. 39-40; 51-73). Non seulement on devait subir les rigueurs d'un climat et la précarité d'une suffisante nourriture, mais bel et bien, surtout, on devait assurer la défense continue d'un territoire, et se porter à celle, non moins importante, de droits en matière de langue ou de religion.

Car, attention, sur le sol canadien, le Français ne fut pas longtemps seul; l'Anglais devait bientôt arriver, et modifier totalement un destin!



Le deuxième ouvrage de Louis-D. Durand révèle chez l'auteur les mêmes qualités que le premier.

## La venue de l'Anglais

Par le biais d'une fine psychologie, Louis-D. Durand nous apportera l'exemple d'un roman de E. M. Foster où nous pourrions voir, tel que dans un miroir, les principaux éléments du drame de notre histoire.

C'est même ici que va s'enflammer la verve de ce polémiste toujours subtil; il faut reprendre les faits il faut pourfendre ceux qui véritablement furent nos ennemis les plus sournois, les plus "véneux"!

En particulier, ce Burton, premier Gouverneur anglais de Trois-Rivières, lui qui osa écrire au sujet des Trifluviens qu'ils n'étaient que "très paresseux" (p. 120)! N'est-ce pas un



Louis-D. Durand, en 1925, à son retour d'un séjour d'étude en France. C'est à cette époque que débutent ses travaux d'historien.

affront à ce petit peuple courageux? Quel sadisme! De cela il faut nous défendre, et nous le ferons allègrement! Et dire que ce Burton ne fut pas le seul à faire parvenir à Londres de telles vilénies à notre sujet; le comble!

Mais heureusement, pour l'histoire, "il n'y a pas eu que des Burton à nous prendre le pouls"; ce sont d'autres témoignages qu'il faut savoir retrouver et valoriser, — et Dieu sait qu'ils sont nombreux! C'est au quotidien qu'il faut revenir, pour bien dire de quel bois nous nous chauffions, et quel pouvait bien être notre manière de nous accommoder de l'Anglais d'ici (pp. 120-127)!

## Le recours au quotidien

Louis-D. Durand, mémorialiste objectif, nous conduira chez plus d'une famille anglaise de notre région; plus particulièrement chez les Wallace, les Argall, et les Gilmour (pp. 127-137; 143-147; 224-225; 281-288); nous découvrirons vite que ces gens ne nourrissent nulle animosité à notre égard; qu'ils avaient eux-mêmes su s'adapter et donner le meilleur de ce qu'ils étaient.

Il y a aussi et surtout combien des nôtres dont il faut signaler courage et ingéniosité; chez eux, rien de flasque, paresseux ou désœuvré! Non et non! Burton, le "fielleux", ne pourra jamais avoir raison (pp. 160-165)!

Et que d'exemples à citer: nos chasseurs de fourrures au Lac Abitibi et Témiscamingue (pp. 165-172); notre Monsieur de Gance, en expédition militaire en Louisiane (pp. 190-195) les Thomas Cooke et l'Eglise à sauvegarder, à développer (pp. 207-221).

Par ailleurs, que dire d'un Antoine Vézina? Dans la pêche au saumon et à la truite, que d'observations n'a-t-il pas recueillies pour la postérité (pp. 148-158)! Que dire

aussi de Mlle C. C. Méthot? Du crieur public? Et même du sabotier (pp. 226-233)?

Les amateurs de la Petite Histoire auront encore droit à bien d'autres descriptions véridiques; entre autres, les chantiers et le flottage du bois (pp. 137-141; 237); les aspérités du coût de la vie (pp. 233-244; 259-261; 264-267); "la liturgie de la vie quotidienne" (pp. 245-251); les grandes préoccupations: langage, nourriture, natalité (pp. 273-278), travail, défrichement, politique du mariage (pp. 288-309).



Son grand ami Jean Désy, alors ambassadeur du Canada en Belgique lui dédicace cette photo en 1928. Louis-D. Durand était alors bâtonnier du barreau trifluvien.

## Et les Anglais d'Angleterre?

A la vérité, Louis-D. Durand s'efforce de penser à tout; pour étayer sa thèse, ne fallait-il pas évoquer encore ces Anglais d'Angleterre? Ceux-là ont-ils quelque chose que n'avaient pas nos propres pères de France?

C'est bel et bien le dernier argument qu'il fallait aller chercher! L'habile dialecticien qu'est Louis-D. Durand saura bien vaincre les difficultés que pourraient susciter de telles considérations.

Je ne veux pas ici développer les éléments précis qui ont servi à l'élaboration de cette démarche. Ce serait gêner le plaisir de tout bon lecteur! Qu'il me suffise d'en donner les références exactes; elles sont disséminées ici et là tout au long de l'essai, mais les principales se retrouvent aux pages 309-322.

## Nos Anglais d'ici

De fil en aiguille, — procédé cher à notre polémiste, — que dire globalement des Anglais d'ici? Que pensaient-ils de nous? et mieux, que faisaient-ils de nous? Comment nous traitaient-ils? Une fois de plus, l'avocat du diable nous aura montré qu'il n'est pas bon de tout dire en un bloc, et qu'il vaut mieux doser les vérités! (Lire surtout, pp. X; 55-72; 117-127; 160-165; 185-190; 197-205; 322-331).

(Suite à la page 8)

# Les plaisirs de la petite histoire

(Suite de la page 7)

## Conclusion

Le second livre de Louis-D. Durand Laborieux, *Diligents, Débrouillards!* somme toute restera encore mieux que son premier essai *Paresseux, Ignorants, Arriérés?*, une pièce remarquable sur le plan de l'argumentation comme telle; sur un ton enjoué et libre, c'est le procès en règle de tout ce que nous avons pu aimer et souffrir, en vue de nous assurer, en définitive, l'amitié de l'Autre, en l'occurrence l'Anglais.

Certes, pouvons-nous reprocher à Durand un certain manque d'ordonnance; mais est-ce vraiment justifié? Au fond, le soutien de cette thèse repose sur une puissante unité de discussion; de grands points de repère surgissent aux moments critiques, et c'est autour de ces jalons que le chroniqueur ordonne l'ensemble d'une matière aussi vaste.

Dès lors, rien de scolaire, rien de purement didactique! C'est le conteur qui a droit à la parole; par des recoupements, des retours, et même de longues suspensions, Louis-D. Durand nous donne la manière de celui qui sait ménager et soutenir l'intérêt.

Enfin, il faut louer l'universalisme du chercheur trifluvien, de même que son sens de l'objectivité; à la lumière d'une telle érudition, notre histoire n'en est rendue que plus glorieuse! Pour la connaissance exacte de nous-mêmes et de ceux qui nous entourent; pour un patriotisme éclairé ainsi que de justes motifs de fierté, la recherche de Louis-D. Durand part de bonnes sources et vaut son pesant d'or!

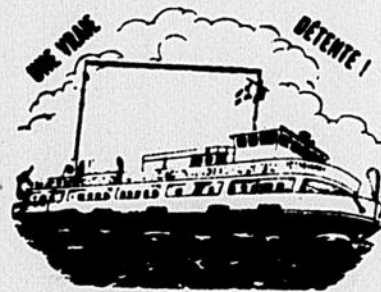
2. Ed. du Bien Public, Trois-Rivières, 1959; 2e éd., 1973, XXII et 360p.

## LE SOUVENIR DE DEL DUGRÉ REVIT DANS LE CADRE DU GRAND PRIX



Encore une fois, le bonspiel Del Dugré Memorial qui se tient dans le cadre du Grand Prix Molson, au Club Lavolette de Trois-Rivières, remporte un grand succès, avec pas moins de 96 équipes venant de tous les coins du Québec et du pays.

Sur cette photo, on peut reconnaître lors du lancement officiel, à la conférence, entourant le président Michel Bourassa, Jean-Charles Charost, président de la onzième édition, le sympathique agent Molson Gerry Cotnoir, J.-M. Héroux, prés. du Club Lavolette et André Pleau. (Photo André Bouchard)



**M.S. JACQUES-CARTIER**  
**CROISIÈRES**  
SUR LE ST-LAURENT  
1er JUIN AU 30 SEPTEMBRE  
2 DÉPARTS PAR JOUR  
14:00h - 20:00h  
SALLE CHAUFFÉE-BANQUETS  
BAR-DANSE-ORCHESTRE  
MARRATION - 250 PERSONNES  
Disponible pour groupes.  
Croisière spéciale pour étudiants.

**COURSES • COURSES • COURSES**

*Les Courses, sous harnais c'est pour tout le monde*

T.V. EN CIRCUIT FÉDÉRAL

A LA PISTE DE L'EXPOSITION

**ATTENTION** LICENCE COMPLÈTE  
GUICHET DE VENTE A L'EXTERIEUR DE L'ESTRADE OUVERT DE 5h A 7h15 TOUS LES SOIRS DE COURSES  
ADMISSION: \$1.75  
MARDI soirée des dames \$1.00  
Les enfants en dessous de 16 ans accompagnés ou non ne sont pas admis.

**COURSES • COURSES • COURSES**

la plus importante société de fiducie  
canadienne - française

**TRUST GÉNÉRAL**  
**DU CANADA**

SERVICES FIDUCIAIRES COMPLETS

Édifice Place Royale, Trois-Rivières  
Tél. 379-7230

# GRAND PRIX MOLSON TROIS-RIVIÈRES

**2, 3 et 4 septembre**  
**TROIS-RIVIÈRES**

**BOURSES: \$85,000.**

Vendredi: 9h00 — pratiques et qualifications  
Samedi: 9h00 — qualifications  
Dimanche: 11h00 — finale du Championnat du Québec pour groupe 1 et 2  
13h30 — finale de la Formule Atlantic  
15h30 — finale de la Can-Am

Prix d'entrée:	pré-vente	weekend	dimanche
Estrade populaire:	\$12.00	\$17.00	\$13.00
Siège réservé:	\$20.00	\$22.00	\$18.00
Paddock:	\$25.00	\$30.00	\$25.00

Billets en vente à tous les comptoirs TRS.  
Renseignements: 1-(819)-378-8335 379-9141

présenté par

**Le Grand Prix Molson Trois-Rivières...  
ça, ça roule!**

Sanctionné par: SCCA, FCSA, FIA

# Notules et commentaires

## Les "gogos", c'est nous !

M. Ernest Laforce, nonagénaire "avancé", — selon sa propre expression —, et presque centenaire, tient toujours à la vie, pas tellement à la sienne, mais à celle de ses compatriotes.

Devons-nous ajouter qu'il est natif du cœur du Québec, et que son premier ancêtre, Pierre Lefebvre, contemporain et ami de Pierre Boucher, fut un pionnier trifluvien. M. Laforce est né à la Baie-du-Febvre, seigneurie qui appartient longtemps à ses ancêtres. Et il s'en glorifie avec raison. De ces ancêtres, il a conservé la tenacité, l'amour du sol québécois. Il fut longtemps mêlé à la colonisation, d'abord comme propagandiste du développement au Canadien national, et plus tard, et surtout, sous-ministre de la Colonisation à l'époque du gouvernement Duplessis. "Emparons-nous du sol", telle était sa devise, à la suite d'un autre premier ministre du Québec, et du curé Labelle.

L'âge n'a pas atténué son besoin d'apostolat. Aujourd'hui à la retraite, il continue son oeuvre par la plume, se souvenant de l'époque où il était journaliste, virus dont on ne se départit jamais !

Il y a à peine quelques semaines, il publiait dans le vaillant journal "Le Travailleur" un article sur un sujet qui lui tient toujours à coeur. Article intitulé "Les gogos, qui sont-ils, au Québec" ? Il y a là pour nous matière à réflexion.

"Revenons-en, écrit M. Laforce, à une question d'une importance capitale, et que je prêche depuis quelque 60 ans. La nécessité pour Canadiens français du Québec, — et des autres provinces — de disposer par leurs achats, par leurs affaires bancaires et d'assurance, de leurs métiers, etc. de leur argent.

"Depuis des générations, nous, 80% de la population, nous confions à la minorité anglo-saxonne — 11% britannique, 9% d'émigrants, nous disposons en leur faveur plus de 75% de notre avoir monétaire. Ces derniers, quand ils mettent la main sur un dollar, nous ne voyons plus dans notre économie. Résultat : avec notre argent et le leur, ils contrôlent actuellement notre économie. Et cela à tel point qu'aucun journal du Québec ne peut même risquer de demander à la majorité francophone de garder son argent et d'en disposer nationalement. Même si nous arrivons à l'indépendance, ça ne changera rien à notre situation économique..."

Ce vaillant patriote ne lâche pas. D'autres non

plus. Mais notre peuple comprendra-t-il un jour que c'est tout notre avenir qui est en jeu, et que, dans ce domaine comme en beaucoup d'autres, nous devrions imiter les britanniques ??

On pourrait reprendre ici la boutade d'Armand Laverge: "Nous sommes un peuple mou, sauf lorsqu'il s'agit de concevoir des enfants !"

Mais ces enfants, nous occupons-nous de leur avenir ?

— x —

## Une arrogance flagrante

Nous venons de prendre connaissance d'un communiqué émis, semble-t-il, par le bureau québécois du Conseil d'expansion économique. Ne lisant que peu de journaux, nous ignorons si la presse francophone en a fait état. Il s'agit de commentaires en marge d'une conférence prononcée — en anglais — par le président de la Royal Bank, devant les membres d'une Chambre de Commerce française. Citons quelques paragraphes de ce communiqué:

"Lundi dernier, le président de la Royal Bank, William Earle McLaughlin, s'interrogeait sur les répercussions de l'indépendance du Québec. Il mettait en doute la valeur future du dollar québécois. Il craignait que les Québécois garderaient alors une grande partie de leurs épargnes en dollars canadiens ou américains. Il jugeait que le Livre blanc sur la langue n'est guère conforme aux traditions héritées de la France. Des hommes d'affaires, francophones pour la plupart, ont offert au banquier une ovation, debout.

"L'allocution de M. McLaughlin n'est pas le fruit du hasard. Ce grand banquier ne fréquente pas habituellement une Chambre de Commerce. On ne le retrouve pas au nombre des membres des sociétés historiques québécoises. Il ne participe pas aux Fêtes de la St-Jean. Il n'a jamais prononcé de discours électoraux. Il n'est même pas membre de la S. S. J. B. "Il n'a jamais fait son marché chez Cooprix. Après 32 ans de vie au Québec, il est incapable d'utiliser la langue de Molière.

"M. McLaughlin pose des questions pour susciter le doute chez les Francophones et sonner l'alarme à une croisade auprès des Anglophones. Ces derniers et certains vassaux francophones traiteront de racistes les personnes qui osent revendiquer le relèvement économique d'un peuple pauvre et subjugué. Dans les faits, le racisme est appliqué quotidiennement par les Anglophones.

"On estime à plus de \$4 milliards les épargnes de Francophones déposées dans

les goussets de la Royal Bank. Des études sérieuses ont déjà démontré que les dépôts, loin d'être placés dans les territoires d'origine des épargnes, sont canalisés vers le financement de grandes entreprises étrangères. Bien entendu, le bureau de placement sis à Toronto ne connaît pas les problèmes de pauvreté et d'assistance sociale de la Gaspésie.

"Vraiment, la Royal Bank pourrait déménager son siège social et ses succursales, sans attendre davantage. 13 chômeurs en seraient la conséquence. C'est le nombre approximativement exact des Francophones qui ont été promus au nombre des 445 dirigeants de la Royal Bank.

"Mais, avant de partir pour Toronto, M. McLaughlin devrait réinvestir au Québec francophone les \$4 milliards d'épargne que nous lui avons confiés. Les répercussions dans l'économie québécoise dépasseraient les retombées de l'usage actuel de cet argent. Ces milliards de dollars québécois redonneraient aux nôtres les mêmes salaires que l'on verse aujourd'hui à des employés majoritairement de langue anglaise. Ils favoriseraient davantage "les fournisseurs locaux, grands et petits et leurs milliers d'employés" auxquels M. McLaughlin faisait allusion. Ils susciteraient la création d'entreprises autochtones.

"Si le grand argentier ne comprend pas le sens de cet appel, espérons que la population francophone saisira l'occasion pour confier ses épargnes à ses Caisses populaires et d'économie et aux trois banques francophones.

"Ces entreprises sont intégrées dans le milieu québécois. Elles répondent davantage aux problèmes de la population."

Ces réflexions reflètent et complètent celles émises plus haut par cet authentique patriote qu'est Ernest Laforce. On ne dira jamais assez que c'est dans le champ économique que l'élément anglophone du Canada veut nous faire passer de vie à trépas. Avant de mourir, tâchons de nous réveiller !

— x —

## Hommage à un homme de chez nous

Des groupements québécois cherchent à remettre en lumière l'oeuvre d'un publiciste et historien qui a accompli un travail énorme de recherches. Il s'agit d'Hormisdas Magnan, né à Sainte-Ursule de Maskinongé en 1861 et qui mourut en 1935. Il était le frère du grand éducateur C.-J. Magnan et l'oncle de Jean-Charles Magnan, agronome et

propagandiste, que les cultivateurs de la région mauricienne connaissent bien.

M. Hormisdas Magnan est surtout connu pour cet ouvrage devenu rarissime et qui mériterait une réédition: **Esquisses des paroisses de colonisation**, qui date de 1913. Un autre ouvrage qui lui a demandé de nombreuses recherches a pour titre: **Dictionnaire historique et géographique des paroisses**, riche documentation dont se servent encore les historiens, les généalogistes et les chercheurs.

Nous sommes heureux de constater que cet ouvrier de la plume, homme humble, effacé, travailleur acharné, sera remis à sa véritable place dans le petit monde de nos lettres.

— x —

## Une excellente initiative

Il est peut-être un peu tard pour en parler de façon pratique, mais nous voulons tout de même signaler l'excellente initiative prise il y a quelques mois par le personnel du service du Parc national de la Mauricie.

## LA SEIGNEURIE DE PHILIPPE AUBERT DE GASPE

### Saint-Jean-Port-Joli

par Jacques Castonguay

Collection "Loisirs et culture"

Philippe Aubert de Gaspé, l'auteur des **Anciens Canadiens**, a rendu célèbre la Seigneurie de Saint-Jean-Port-Joli. Il n'est pourtant pas le seul personnage de marque à l'avoir possédée. A la suite de Noël Langlois-Traversy, à qui elle fut concédée pour la première fois en 1677, il y eut Charles Aubert de la Chesnaye, le plus grand commerçant qu'ait connu la Nouvelle-France, et aussi son fils, Pierre. A l'époque de la Conquête, ce fief dépendait d'Ignace-Philippe Aubert de Gaspé, chevalier de Saint-Louis, mêlé aux événements reliés à ce qu'on a convenu d'appeler "L'assassinat de Jumonville" par George Washington. Enfin, il y eut également l'honorable Pierre-Ignace Aubert de Gaspé et les trois seigneures, moins connues peut-être, mais non moins grandes, issues des familles Legardeur de Tilly, Coulon de Villiers et Turiu de Lanaudière, sans oublier les Duval-dit-Dupont-haut.

C'est l'histoire de ces seigneurs et seigneuses, et aussi celle des officiers de milice de Saint-Jean-Port-Joli, que raconte ce livre fort sympathique et des plus vivants, une documentation des plus intéressantes et souvent originale qu'il livre aujourd'hui à ses lecteurs. L'ouvrage reproduit un

Il s'agissait de faire participer le public à un plan d'aménagement, en fournissant une information appropriée, en favorisant l'échange d'idées et d'opinions permettant à la direction des Parcs de recueillir commentaires et suggestions.

Ce programme poursuit trois objectifs principaux : sensibiliser le public aux objectifs spécifiques de Parcs Canada; sensibiliser les autorités de cet organisme aux besoins et aux aspirations de la population, tout en favorisant l'intégration harmonieuse du parc à sa région.

Pour mieux situer ce programme, la direction de Parcs Canada a publié une élégante brochure sur le parc national de la Mauricie. On y trouve une documentation intéressante, unique peut-être, sur les richesses de notre parc national, qui connaît déjà la faveur du public, mais qu'on veut rendre encore plus vivant et plus instructif.

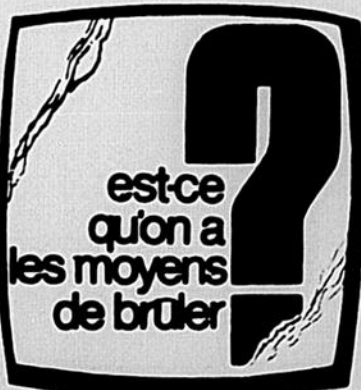
Des initiatives de ce genre ne peuvent qu'être approuvées et le public mauricien doit s'en réjouir.

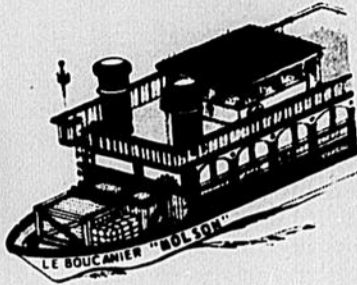
VILLERAY

grand nombre d'illustrations, dont quatre en couleurs, photographies, documents, dont plusieurs sont de ses archives personnelles.

L'auteur, Jacques Castonguay, qui est doyen de la Faculté des arts du Collège militaire de Saint-Jean, a accumulé, au cours de ses séjours prolongés à Saint-Jean-Port-Joli, une documentation des plus intéressantes et souvent originale qu'il livre aujourd'hui à ses lecteurs. L'ouvrage reproduit un grand nombre d'illustrations, dont quatre en couleurs, photographies, documents, dont plusieurs sont de ses archives personnelles.

La Seigneurie de Philippe Aubert de Gaspé, Saint-Jean-Port-Joli, par Jacques Castonguay. Fides, 1977. Collection "Loisirs et culture". 20 cm. \$6.95





# Bienvenue

AU  
**10<sup>e</sup> Anniversaire**  
DU  
**FESTIVAL WESTERN**  
**ST-TITE M.**  
DANS LA VILLE DU CUIR



10 JOURS DE FESTIVITES FAMILIALES

**UN APERÇU DU PROGRAMME**

## Vendredi 9 sept.

**JOURNEE D'OUVREURE DU 10<sup>ième</sup> ANNIVERSAIRE**

- 20.00 hres Proclamation de l'ouverture du Festival par M. le Maire de St-Tite Ernest Goulet, aux Estrades du Festival, suivi du tirage des voyages de l'agence de VOYAGE ROBERT ENRG. de la Plaza de la Mauricie de Shawinigan.
- 20.30 hres Spectacle familial des Attractions GASTONI Ltée. avec des chevaux, cowboys et animaux dressés. EN VEDETTE l'étoile des cowboys "MONTIE MONTANA" l'homme des grandes occasions de Californie, USA. Adultes: \$3.00, Enfants 12 ans et moins \$1.00
- 21.00 hres SOIREE BAVAROISE au Sportium de St-Tite, Grand Orchestre Européen "TONY STAS". Entrée \$2.00
- 21.00 hres Spectacle au VAUDEVILLE avec DIANE ROBERT et ses musiciens. Musique d'ambiance du Festival, en plein air.

**BALADES POUR VISITER LA VILLE DECOREE WESTERN**  
Toute la soirée, visitez la Ville en train B C N "Loco-Bob" en bateau "Le Boucanier" de MOLSON et en "Omnibus" tiré par quatre chevaux de la CAISSE POPULAIRE DE ST-TITE. Adultes: \$1.00 - Enfants: \$0.50 - Moins de 12 ans gratuits.  
Visitez le Café Terrasse "ANDRES" ouvert toute la soirée.

## Dimanche 11 sept.

**JOURNEE DEDIEE A TOUS LES CLUBS OPTIMISTES**

- 9.00 hres Rendez-vous de tous les Clubs OPTIMISTES au Sportium de St-Tite, Blvd St-Joseph. Le Club Optimiste de St-Tite recevra les visiteurs.
- 9.00 hres Concours de sciote, coupe de bois à la hache, concours de coupe de bois à la scie mécanique, au godendard et souque à la corde aux Estrades. Trophées fournis par "UNIQUE ARTS INC". Adultes: \$2.00, Enfants de 12 ans et moins gratuits
- 9.45 hres Messe Western Rythmée à l'église de St-Tite, avec Camille Marchand et ses musiciens.
- 13.30 hres La GRANDE PARADE WESTERN à traction animale jamais vue à date dans les rues d'une autre ville.
- 15.30 hres "LES CHATELAINES" corps de majorettes championnes, donneront une chorégraphie musicale aux Estrades du Festival avant le spectacle familial.
- 16.00 hres Spectacle familial des Attractions GASTONI Ltée. avec des chevaux, cowboys et animaux dressés. EN VEDETTE l'étoile des cowboys "MONTIE MONTANA" l'homme des grandes occasions de Californie, USA. Adultes: \$3.00, Enfants de 12 ans et moins gratuits
- 20.00 hres et 20.30 hres Concert de fanfare donné par la Musique de l'Artillerie Royale Canadienne au kiosque de l'église.
- 21.00 hres Soirée dédiée aux CLUBS OPTIMISTES visiteurs avec orchestre et artistes invités. Entrée \$2.00 PIERRE DAIGNAULT des Soirées Canadiennes.
- 12.30 hres 3 spectacles gratuits au VAUDEVILLE
- 16.30 hres DIANE ROBERT et ses musiciens.
- 19.00 hres Musique d'ambiance du Festival, en plein air.

**BALADES POUR VISITER LA VILLE DECOREE WESTERN**  
Toute la journée, visitez la Ville en train B C N "Loco-Bob" en bateau "Le Boucanier" de MOLSON et en "Omnibus" tiré par quatre chevaux de la CAISSE POPULAIRE DE ST-TITE. Adultes: \$1.00 - Enfants 12 ans et moins accompagnés gratuits.

Visitez le Café Terrasse "ANDRES" ouvert toute la journée.

## Lundi 12 sept.

**JOURNEE DES ENFANTS**

- 13.30 hres Jeux en groupe, intérieur des Estrades du Festival.
  - 15.00 hres Spectacle pour les enfants avec artistes invités aux Estrades du Festival.
  - 18.00 hres Concours hippiques de l'Association Mauricienne des Sports Equestres aux Estrades du Festival
- Epreuves pour la soirée: TROPHEES MOLSON**
- 1) Plaisance western
  - 2) Parcours de trail
  - 3) Course de baril
  - 4) Pôles arçues
  - 5) Course au drapeau
  - 6) Course du trou de la serrure
  - 7) Course de sauvetage
  - 8) Course à relais avec deux chevaux
  - 9) Echange de cavalier
  - 10) Boucle western Molson
- Entrée \$1.00 - Enfants 12 ans et moins gratuits.
- 21.00 hres Soirée au Sportium de la ville de St-Tite avec orchestre et artistes invités. "OFFENBACH". Entrée \$3.00

**BALADES POUR VISITER LA VILLE DECOREE WESTERN**  
Toute la journée, visitez la Ville en train B C N "Loco-Bob" en bateau "Le Boucanier" de MOLSON et en "Omnibus" tiré par quatre chevaux de la CAISSE POPULAIRE DE ST-TITE. Adultes: \$0.50 - Enfants 12 ans et moins accompagnés gratuits.

Visitez le Café Terrasse "ANDRES" ouvert toute la journée.

## Samedi 10 sept.

**JOURNEE DEDIEE AUX CHEVALIERS DE COLOMB**

- 9.00 hres Rendez-vous de tous les Chevaliers de Colomb visiteurs au Sportium de St-Tite, Blvd St-Joseph. Le Conseil 2242 de St-Tite recevra les visiteurs.
- 9.30 hres Tire de poneys aux Estrades (Trophées MOLSON) Adultes: \$2.00, Enfants de 12 ans et moins gratuits
- 10.00 hres Mariage Western d'Époque à l'église de St-Tite avec Camille Marchand et ses musiciens.
- 11.00 hres Réception à l'Hôtel de Ville pour tous les Grands Chevaliers du Québec.
- 12.00 hres Mini parade de la tire de chevaux lourds dans les rues de la ville.
- 12.30 hres Tire de chevaux lourds pour le CHAMPIONNAT CANADIEN aux Estrades (Trophées MOLSON) Responsable: Dominique Brauillotte Adultes: \$2.00, Enfants de 12 ans et moins gratuits
- 20.00 hres Spectacle familial des Attractions GASTONI Ltée. avec des chevaux, cowboys et animaux dressés. EN VEDETTE, l'étoile des cowboys "MONTIE MONTANA" l'homme des grandes occasions de Californie, USA. Adultes: \$3.00, Enfants 12 ans et moins \$1.00
- 21.00 hres Soirée dédiée aux CHEVALIERS DE COLOMB au Sportium, avec orchestre et artistes invités. PIERRE DAIGNAULT des Soirées Canadiennes. Entrée \$2.00
- 22.30 hres Dégustation du boeuf cuit à la broche, rue Du Moulin (en plein air).
- 24.00 hres Messe de minuit rythmée à l'église de St-Tite, Avec Elaine St-Amand, musique par Marie-France Bergeron.
- 12.30 hres 4 spectacles gratuits au VAUDEVILLE
- 16.30 hres DIANE ROBERT et ses musiciens.
- 19.00 hres et 22.30 hres Musique d'ambiance du Festival, en plein air

**BALADES POUR VISITER LA VILLE DECOREE WESTERN**  
Toute la journée, visitez la Ville en train B C N "Loco-Bob" en bateau "Le Boucanier" de MOLSON et en "Omnibus" tiré par quatre chevaux de la CAISSE POPULAIRE DE ST-TITE. Adultes: \$1.00 - Enfants 12 ans et moins accompagnés, gratuits.

Visitez le Café Terrasse "ANDRES" ouvert toute la journée.

## Samedi 17 sept.

**GRANDE JOURNEE DE RODEO**

- 9.00 hres Elimination du Rodéo aux Estrades (si nécessaire)
- 12.30 hres Quatre spectacles gratuits au VAUDEVILLE avec DIANE ROBERT et ses musiciens.
- 16.30 hres et 19.00 hres Musique d'ambiance du Festival, en plein air.
- 22.30 hres

**GRAND RODEO PROVINCIAL avec les BOURSES "MOLSON" de \$20,000. aux Estrades du Festival**

- 13.30 hres EN VEDETTE l'étoile des cowboys "MONTIE MONTANA" et aussi l'AUTOMOBILE CAPRICIEUSE qui vous surprendra. Adultes: \$3.00, Enfants de 12 ans ou moins \$1.00
- 20.30 hres GRANDIOSE SPECTACLE MUSICAL aux Estrades du Festival avec NICOLE MARTIN, CHRISTINE CHARTRAND, JEROME LEMAY et commémoratives de cérémonie "Les Fameux Comédiens TI-GUS ET TI-MOUSSE". Entrée: \$3.00

- 21.00 hres Soirée du COWBOY 1977 au Sportium de St-Tite Orchestre western renommé et artistes invités, LEVIS BOULIANE et ses musiciens ainsi que BOBY HACHEY Entrée: \$2.00

- 23.00 hres Dégustation du boeuf cuit à la broche à l'extérieur.
- 24.00 hres Messe de Minuit dirigée par l'Abbé L. P. Robichaud avec Elaine St-Amand, musique par Marie-France Bergeron.

**BALADES POUR VISITER LA VILLE DECOREE WESTERN**  
Toute la journée, visitez la Ville en train B C N "Loco-Bob" en bateau "Le Boucanier" de MOLSON et en "Omnibus" tiré par quatre chevaux de la CAISSE POPULAIRE DE ST-TITE. Adultes: \$1.00 - Enfants de 12 ans et moins \$0.50

Visitez le Café Terrasse "ANDRES" ouvert toute la journée.

## Dimanche 18 sept.

**JOURNEE DES FINALES DE RODEO**

- 9.45 hres Messe rythmée à l'église de St-Tite avec Camille Marchand et ses musiciens.
- 12.30 hres et 16.30 hres Deux spectacles gratuits au VAUDEVILLE avec DIANE ROBERT et ses mus. Musique d'ambiance du Festival, en plein air.
- 13.30 hres MAXI RODEO PROVINCIAL avec les BOURSES "MOLSON" de \$20,000. aux Estrades du Festival. EN VEDETTE l'étoile des cowboys "MONTIE MONTANA" et aussi l'AUTOMOBILE CAPRICIEUSE, qui vous surprendra. Adultes: \$3.00, Enfants de 12 ans et moins \$2.00
- 20.00 hres Soirée au Sportium de St-Tite pour le GRAND TIRAGE D'UN 4X4 "CHEYENNE" BLAZER. Entrée libre.

**BALADES POUR VISITER LA VILLE DECOREE WESTERN**  
Toute la journée, visitez la Ville en train B C N "Loco-Bob" en bateau "Le Boucanier" de MOLSON et en "Omnibus" tiré par quatre chevaux de la CAISSE POPULAIRE DE ST-TITE. Adultes: \$1.00 - Enfants de 12 ans et moins \$0.50

Visitez le Café Terrasse "ANDRES" ouvert toute la journée.